

chez le sexe pieux, mais ils laissaient à désirer dans l'autre sexe. Fait ministre provincial, je ne cessai de travailler, dans la sphère d'action que mon nouveau poste avait élargie, afin que le Tiers-Ordre produisit les fruits abondants qu'on en attend, et je voulus continuer d'assister personnellement bien des fois aux réunions mensuelles de ma résidence provinciale. Appelé au gouvernement de tout l'Ordre des Mineurs par ce Dieu qui choisit les instruments les plus faibles, afin que dans leurs œuvres resplendisse davantage son pouvoir universel, je continuai à suivre cette voie (d'ailleurs un des devoirs de ma charge), et, profitant de l'occasion propice du Jubilé pontifical, je voulus que le Tiers-Ordre de saint François prit part, dans un pèlerinage à Rome, aux manifestations générales. Ce fut précisément dans cette réunion de gens de toutes nations, que l'on comprit mieux l'opportunité des liens plus étroits entre les diverses congrégations éparses dans le monde, afin qu'entretenue par ces relations, soutenue par l'accomplissement des mêmes actions, l'influence du groupe devint irrésistible et produisit des effets plus assurés et plus étendus. J'accueillis donc, en y applaudissant et en la bénissant, l'idée que me communiquèrent quelques âmes éprises du zèle et de l'amour du bien, d'organiser dans tout le monde la puissante unité du Tiers-Ordre franciscain, en réponse aux fins que lui assigne la Providence, et aux espérances que l'Eglise fonde sur lui.

Béni par le Chef suprême de la catholicité, le Pontife Romain, dont, non-seulement comme catholiques, mais comme Franciscains, nous devons spécialement demeurer les sujets, une première réunion privée se tint en France, (1) pays des généreuses initiations ; on y agita beaucoup de sages projets, et le Tiers-Ordre de cette noble nation y reçut une impulsion vigoureuse et efficace. Aujourd'hui s'ouvre pour la même fin à Novare, avec la bénédiction et les spéciales faveurs de Léon XIII, sous la présidence honoraire du zélé pasteur de cette Eglise, le premier Congrès italien, avec la confiance assurée que la sanction et la bénédiction du Chef suprême de la Chrétienté sera confirmée dans le ciel, assurant une vraie réussite à nos tentatives et à nos bonnes intentions.

Le rappel aux principes, mes frères, est pour toute institution

---

(1) Chez M. Harmel.